

Lisa Chevallier fend l'armure au Quai du rire

L'humoriste, pétillante de fraîcheur, est pour la première fois à Marseille

Elle débarque à peine dans le monde du comique mais a déjà bien rodé son premier one woman show qu'elle a elle-même écrit. *Trop bonne, trop conne*, c'est le journal d'une fille un peu naïve, drôle et attachante, que certains prédateurs auraient tendance à attirer dans leur piège. "C'est un peu ma vie que je raconte, dit-elle en ayant l'air de sortir du lit, avec une forme d'amusement et d'autodérision. On ne parle bien que de ce que l'on connaît. Une fille, à l'approche de la trentaine parle forcément des problèmes rencontrés par sa génération". Les rapports hommes-femmes, l'amour, les réseaux sociaux, autant de thèmes sortis du quotidien qui lui servent de source d'inspiration. "Parfois je me sens comme un yaourt un peu dégueu. Un activia. Sans édulcorant sans artifices et sans arômes, forcément", lâche Lisa Chevallier pendant le spectacle avec une grande candeur. Une douceur qui aide à digérer le poids du quotidien. Toute petite, elle avait le don de faire rire pendant les repas de famille. S'attirant des réflexions du style : "Quelle comédienne, celle-là".

Son premier spectacle, a déjà été joué plus de 240 fois, ce qui n'est pas rien. Autant dire qu'elle maîtrise son show de bout en bout. "Je l'ai beaucoup joué, d'accord, mais le spectacle est toujours en train d'évoluer", se défend cette jeune femme souriante, qui n'était pas destinée à l'origine à exercer ce métier. Ancienne attachée de presse, Lisa Chevallier a pris la voie de l'improvisation théâtrale, notam-



Un faux air de la comédienne Isabelle Carré, la pétillante Lisa Chevallier est à Marseille pour la première fois de sa jeune carrière.

/PHOTO DR

ment en intégrant la Ligue d'île de France d'improvisation (Lifi). En 2013, elle fait ses classes à l'école du One man show, qui forme les futurs professionnels, en se familiarisant avec les techniques de jeu. Les différents salles parisiennes (Le café Oscar, Le Paname, Le Kandidator...) lui ouvrent leurs portes. À partir de mai 2015, elle est mise en scène par Jonathan Pujol dans *Trop bonne, trop conne*. Elle explique qu'elle avait besoin d'un regard extérieur pour lui "donner du

rythme" et tenir sur la longueur. Lisa Chevallier a pour modèles des humoristes de sa génération Bérangère Krief, Audrey Lamy, Baptiste Lecaplain. Avec une préférence pour Anne Sophie Girard. Et pour les plus anciens, elle avoue une marque d'affection toute particulière pour Elie Kakou et son sketch *L'attachée de presse*. Peut-être faut-il y voir une part de vécu. "Il y a beaucoup de choses qui sonnent vrai dans cette histoire", commente-t-elle sur un ton un peu

plus sérieux. Dans le tour de France des petites salles qu'elle arpente toute l'année, elle s'étonne toujours de trouver des publics très différents. "Faire rire, pour moi, c'est une responsabilité. Dans ce climat de sinistrose, j'ai envie de dire aux gens de sortir, d'aller voir des spectacles". Message reçu cinq sur cinq.

Ph.F.

Ce soir au Quai du rire à 20h, 16 quai de Rive-Neuve (7^e). 04 91 54 95 00.